



**MONTHÉY**  
**Monsieur**  
**Patinoire**  
lâche la glace  
**PAGE 13**

# Le Nouvelliste

SAMEDI 1<sup>er</sup>, DIMANCHE 2 AVRIL 2017 ■ www.lenouvelliste.ch ■ N° 77 ■ CHF 2.70/€ 2.70 ■ J.A. - 1950 SION 1

## Ces jeunes n'en finissent pas de refaire le monde



**FORUM ANNUEL DE LA PLANTA** Pour sa 25<sup>e</sup> édition, il a invité le professeur Thomas Stocker, ancien président du groupe de travail «science» du GIEC à l'ONU. Un orateur de choix pour cette manifestation qui permet aux jeunes collégiens de se mettre dans les habits des grands de ce monde. **PAGE 4**



**SAINT-MAURICE**  
**Première pour la comédie musicale «Guillaume Tell»**  
**PAGE 17**

**RÉSIDENCES SECONDAIRES**  
**De nouvelles communes touchées par la lex Weber**  
**PAGE 7**

**SAXON**  
**Le gel de l'hôtel du groupe BOAS complique la donne**  
**PAGE 11**

### LA MÉTÉO DU JOUR

en plaine



8° 16°

à 1500m



4° 8°



### DRONES

#### Des bouteilles dans votre jardin

Provins inaugure aujourd'hui un nouveau système de livraison à l'aide de drones. Le défi est d'abord technique, avec des engins capables de se diriger au centimètre près. Il a fallu ensuite obtenir les autorisations malgré la proximité de l'aéroport. **PAGE 3**



### ALIMENTATION

#### Les assiettes du futur

Les étudiants de la HES-SO ont fait découvrir, hier au marché de Sion, les derniers produits nés dans leurs laboratoires. Les badauds ont ainsi pu déguster un lait aux dattes, un pesto à la valaisanne et un biscuit à base de tourteaux de noix. **PAGE 5**

PUBLICITÉ



UN VISAGE DÉTENDU  
UNE PEAU LISSE

Injections pour un effet lifting subtil



PROFITEZ DE  
**-10%**  
JUSQU'AU 30 AVRIL

Rue du Seex 4  
1950 Sion  
+41 (0)27 323 7000  
laserbeautemed.ch

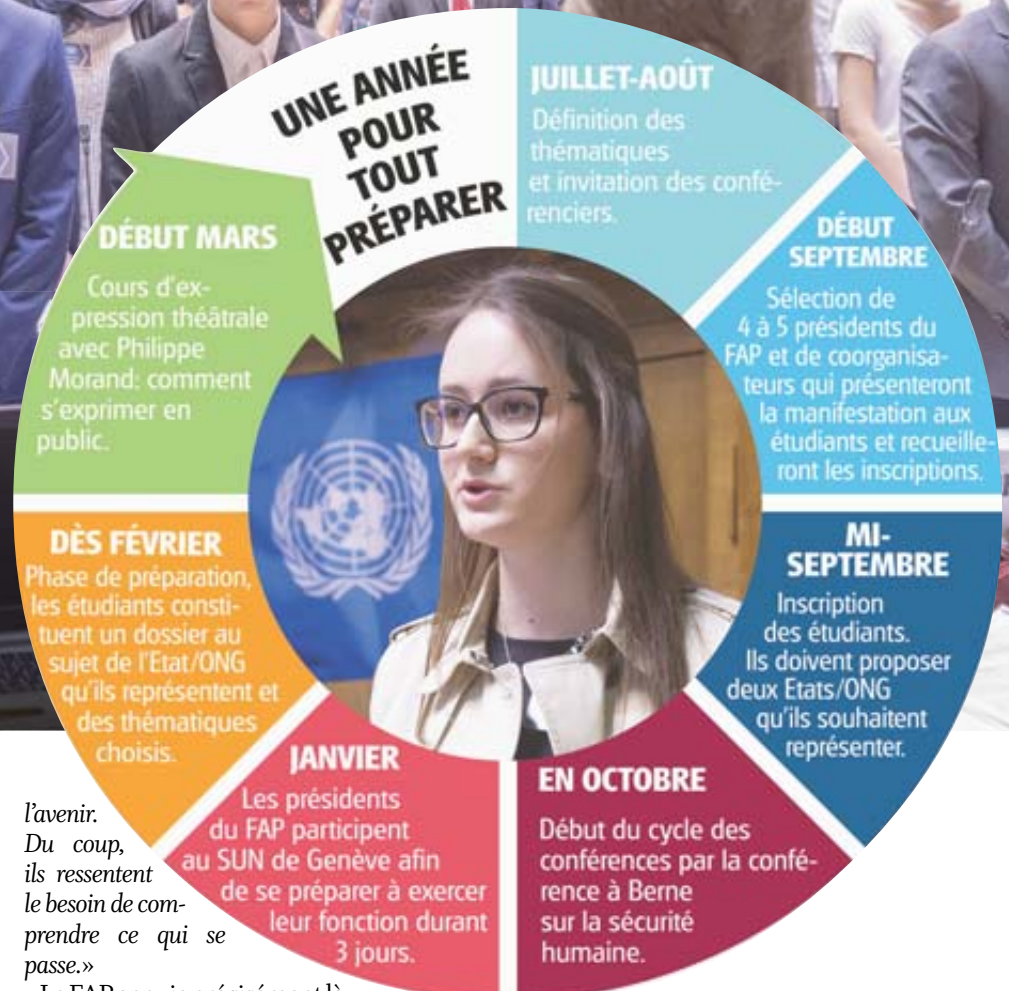
► Les collégiens dans la peau de chefs d'Etat

► Le réchauffement climatique en débat

# Vingt-cinq ans de diplomatie



**COLLÈGE** Pour sa 25<sup>e</sup> édition, le Forum annuel de la Planta (FAP) s'offre un conférencier de haut vol, le professeur Thomas Stocker. Zoom sur le climat et les migrants. Débats.



JULIEN ROBYR

Le silence, total et frémissant. A quelques secondes de l'ouverture des débats, la tension des délégués d'un jour se trahit par des mouvements du pied, des regards en coin, des rires étouffés. Le look est soigné, les tailleurs gris chinés se disputent aux costumes semi-entoilés. Hier, 202 étudiants du collège de la Planta ont passé la journée dans les souliers de représentants d'Etat ou d'ONG lors de la 25<sup>e</sup> édition du Forum annuel de la Planta (FAP).

**Travail de longue haleine**

Il faut dire que l'événement est pris au sérieux par les étud... par

les délégations étrangères qui ont fait le déplacement afin de pouvoir débattre et défendre les intérêts de leur pays. Hier, deux thématiques on ne peut plus actuelles étaient inscrites à l'ordre du jour: les émissions de gaz à effet de serre et le réchauffement climatique le matin, les politiques migratoires l'après-midi. Conscientes des enjeux, les différentes délégations ont travaillé les dossiers et affiné leurs arguments durant de longs mois grâce à des conférences d'experts, des dossiers sur les résolutions et droits de parole, des rapports officiels. Invité de marque, le professeur Thomas Stocker a donné une conférence sur les «bases scientifiques du

changement climatique lors des débats de l'ONU».

**Ouvrir son horizon**

Inspiré du Student's United Nations de Genève (SUN), le FAP ne souffre aucunement d'un éventuel manque de popularité. Au contraire, les organisateurs doivent refuser des candidatures depuis plusieurs années, la salle du Grand Conseil ne comptant que 130 sièges. Ce succès, Denis Varrin, organisateur du FAP et professeur de géographie, l'explique avant tout par l'actualité internationale. «J'ai l'impression qu'il y a chez les jeunes une grosse inquiétude concernant l'actualité internationale. C'est particulièrement marquant depuis quelques mois. Ils ont peu confiance en

l'avenir. Du coup, ils ressentent le besoin de comprendre ce qui se passe.»

Le FAP appuie précisément là où la douleur s'installe. Il a pour objectif d'aider à mieux comprendre quelques-uns des enjeux auxquels le monde contemporain est confronté. «Nous privilégions une approche interdisciplinaire afin de présenter les thématiques dans toute leur complexité», continue-t-il. Un exercice qui semble porter ses fruits.

Plusieurs anciens participants ont aujourd'hui embrassé une carrière dans l'éthique et les relations internationales (voir encadrés). ◉

**«IL FAUT RÉFLÉCHIR SELON LA PERSPECTIVE D'UN ÉTAT»**



**JOHAN ROCHEL** COFONDATEUR DU THINK TANK FORAUS

Cofondateur du think tank Foraus sur la politique étrangère en Suisse, Johan Rochel a participé au Forum annuel de la Planta en 2003. Le FAP a été son premier contact avec le monde des Nations unies et la grande politique internationale. «On avait joué les USA, donc on a dû réfléchir selon la perspective d'un Etat, s'informer en profondeur et prendre une position qui n'était pas forcément la nôtre», se rappelle-t-il. Selon lui, ce n'est pas une coïncidence s'il a choisi cette direction professionnelle. «A l'époque déjà, la politique étrangère me passionnait. C'est un bel événement pour tous les jeunes qui prennent conscience que notre destin est co-décidé à une échelle internationale.» ◉ JR

**TROIS QUESTIONS À THOMAS STOCKER**

**«Amener la politique internationale au collège est primordial»**

**Que pensez-vous de ce forum?**

Les négociations et la politique internationales sont une chose assez abstraite. Amener ces discussions dans un collège et proposer aux étudiants de débattre concrètement de problématiques actuelles, c'est un projet très important pour comprendre le système de délibération entre des interlocuteurs qui ont des intérêts plurinationaux, surtout dans le contexte du réchauffement climatique.

**Les données scientifiques du GIEC prouvent que le réchauffement climatique existe. Quel est le rôle de l'ONU dans ce combat?**

L'ONU a la fonction de rassembler tous les pays face à la problématique mondiale du climat et de chercher et trouver une solution à ce défi global. L'ONU est l'unique plateforme que l'on a à disposition pour assumer ce rôle. Il faut créer un cadre et définir des buts acceptés par tous les pays.

**L'ONU n'émet que des conseils. Est-ce suffisant?**

La contrainte ne fait pas partie du mécanisme de l'ONU qui fonctionne grâce au consensus. Il est parfois difficile de le trouver et le risque existe qu'il soit fixé sur un niveau inférieur, moins exigeant et accepté par tout le monde.

**THOMAS STOCKER** PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE BERNE, ANCIEN COPRÉSIDENT DU GROUPE DE TRAVAIL «SCIENCE» DU GIEC À L'ONU.

Un second risque concerne le ralentissement des débats dans le but de freiner le progrès. Malheureusement, c'est la situation que l'on rencontre actuellement avec les USA.

**Quel est l'avenir de l'expertise scientifique à l'heure des «alternative facts»?**

C'est très intéressant car aujourd'hui, plus que jamais, il est primordial que les recommandations du monde scientifique soient prises au sérieux. Pour ce faire, la science se doit d'utiliser un langage plus clair afin de mieux expliquer la problématique, car elle dispose d'informations essentielles pour résoudre la problématique du réchauffement climatique

**Pour enrayer ce réchauffement, faut-il agir individuellement à son échelle ou s'impliquer politiquement?**

Tous les deux. Il est absolument nécessaire de se rendre compte que chacun peut contribuer, par exemple en économisant l'eau ou en étant plus efficace au niveau énergétique. Mais il est plus important encore, et surtout pour les jeunes, de participer au processus politique. Il faut toujours se demander si le oui ou le non que j'inscris sur mon bulletin de vote contribue à arriver au but climatique d'un réchauffement de 2 degrés. ◉ JR

**«LE FAP DONNE DES CLÉS POUR COMPRENDRE UNE ACTUALITÉ DE PLUS EN PLUS COMPLEXE»**



**CÉDRIC STUCKY** CHEF AELE/UE ET RI POUR LES SERVICES DU PARLEMENT CH

Fasciné par les relations internationales, et plus précisément les différents acteurs et enjeux stratégiques de la mondialisation, Cédric Stucky a participé au FAP dans une logique qui l'a, par la suite, mené à faire des études et entamer une activité professionnelle dans le domaine des relations internationales. «Les défis mondiaux – d'ordre économique, environnemental ou sécuritaire par exemple – font fi des frontières. De par leur dimension mondiale, ils ont également un impact concret au niveau régional et local. Très souvent, un plan d'action défini par la communauté internationale est alors requis. Le FAP, offrant à ses participants une expérience pratique d'un engagement dans un processus international et multilatéral, donne à ses participants les clés de compréhension d'une actualité de plus en plus complexe.» ◉ JR